



Karen Trask

CEtte NUIT, DÉFAIRE, 2008
INSTALLATION-PERFORMANCE

Ne serait-ce que pour sa patience, Karen Trask mériterait de faire partie du Cercle des Fermières. La différence est qu'au lieu de produire des catalogues, l'artiste de Montréal fait du tissage avec des bandes magnétoscopiques.

Son installation, qui a pour titre «Cette nuit, Défaire», se décline en deux temps. Elle s'articule autour d'un enregistrement du livre «Ulysse», de James Joyce. Le long ruban sur lequel est gravée la voix d'une amie lectrice forme un monticule auprès duquel l'artiste a posé une chaise, de même qu'un moteur de machine à coudre.

C'est Karen Trask qui contrôle la vitesse à laquelle le moteur tire sur le ruban. C'est aussi elle qui tient la tête de lecture décodant l'enregistrement. Parfois, la voix est fidèle, mais il arrive que le débit soit trop rapide ou trop lent, ce qui produit un effet comique.

«Mon défi est de trouver la bonne vitesse», note la performeuse. Elle et ses collaboratrices consacreront de longues heures à cette tâche fastidieuse, d'ici au 3 octobre. De surcroît, la portion de bande déjà entendue sera insérée dans un treillis installé tout près. Celui-ci est fait de minicassettes dont le ruban a été torsadé pour suggérer la forme d'une corde.

«J'ai vécu sur une ferme, un lieu où on exécute plein de travaux cycliques, des travaux sans fin et souvent inutiles. Cette installation, c'est peut-être ma réponse à ça. Elle est absurde, lente et inefficace», lance Karen Trask avec humour.